

commerce extérieur; de plus, la composition des catégories subit quelques changements, dans le but de les mettre en harmonie avec l'organisation industrielle la plus récente.

Groupe des substances végétales.—A l'exception des fabriques de caoutchouc et des raffineries de sucre, les industries de ce groupe dépendent essentiellement de nos produits agricoles domestiques. La minoterie, qui existe depuis plus de trois siècles, est une des plus anciennes industries de la Puissance, mais ce n'est que récemment qu'elle a réalisé des progrès formidables. Les besoins créés par la guerre lui donnèrent un immense essor, aussi ses 460 moulins, dont un certain nombre tout à fait modernes, et d'une énorme capacité, dépassent considérablement la consommation domestique, puisque leur production pourrait nourrir une population de vingt millions d'âmes. En 1925, leur capacité productive atteignit environ 130,000 barils de farine par jour; au cours de l'année de récolte terminée le 31 juillet 1926 près de 11 millions de barils ont été exportés à de nombreux pays, le plus gros consignataire étant la Grande-Bretagne. La farine provenant de notre blé dur de printemps est particulièrement appréciée sur les marchés d'outre-mer; elle est également recherchée en Extrême-Orient où les populations consomment plus de pain qu'autrefois. Les autres industries alimentaires sont les raffineries de sucre, puis, à un degré moindre, les fabriques de conserves de fruits et de légumes.

Les matières premières importées des pays tropicaux forment la base d'une industrie d'un caractère différent. Aujourd'hui, le Canada occupe le quatrième rang parmi les pays de l'univers comme fabricant d'articles en caoutchouc. Nos manufactures traitant ce produit représentent un capital supérieur à \$56,000,000 et font vivre environ 10,800 personnes.

Produits animaux.—Les abattoirs et les établissements de préparation de la viande, qui constituent une autre forme de la production alimentaire, ont également beaucoup progressé. En vérité, on est surpris de constater que les abattoirs, salaisons et conserves de viande étaient encore tout récemment la plus importante des industries canadiennes et qu'elle ne le cède aujourd'hui qu'à la fabrication de la pulpe et du papier, au sciage du bois et à la minoterie. L'industrie du cuir est fort ancienne et son importance est loin d'être négligeable. Cela tient aux nombreux troupeaux de bétail que nous élevons et qui fournissent les peaux à profusion. Dans les provinces de l'est il existe d'importantes tanneries; en 1924 on y comptait 183 fabriques de chaussures, principalement dans Québec et dans Ontario, absorbant un capital d'environ \$31,000,000, produisant annuellement des marchandises évaluées à \$42,000,000, et employant 14,225 hommes et femmes. La préparation et la mise en boîte du poisson s'impose, elle aussi, à notre attention. Concentrée naturellement sur les littoraux du Pacifique et de l'Atlantique, cette industrie revêt une très grande importance, non seulement par sa situation actuelle, mais encore par l'avenir auquel elle est appelée. En 1924, on constatait l'existence de 836 établissements occupés à la préparation et à la mise en boîte de poissons de toutes sortes. Cette industrie vient d'entrer dans une nouvelle phase par la création d'établissements pour la manutention des immenses quantités de poisson pêché dans les vastes lacs du nord des provinces des prairies.